PHILHARMONIE DE PARIS

CONCERT EN TEMPS SCOLAIRE

Mardi 3 novembre 2015

LE PREMIER CONCERTO !

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS
ORCHESTRE DU PÔLE SUPÉRIEUR PARIS
BOULOGNE-BILLANCOURT
QUENTIN HINDLEY, DIRECTION
GUILLAUME BELLOM, PIANO
THIBAUT BENOIT, PRÉSENTATION
EDOUARD SIGNOLET, MISE EN ESPACE

CONSERVATOIRE
NATIONAL **SUP**ÉRIEUR
DE **MUSI**QUE ET
DE **DANS**E **DE PARIS**

LE PREMIER CONCERTO !

MARDI 3 NOVEMBRE – 11H

SALLE DES CONCERTS

Ludwig van Beethoven
Concerto pour piano n° 1 en ut *majeur,* op. 15

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS
ORCHESTRE DU PÔLE SUPÉRIEUR PARIS BOULOGNE-BILLANCOURT
QUENTIN HINDLEY, DIRECTION
GUILLAUME BELLOM, PIANO

THIBAUT BENOIT, PRÉSENTATION
EDOUARD SIGNOLET, MISE EN ESPACE

Coproduction Conservatoire de Paris, Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt, Philharmonie de Paris.

DURÉE DU CONCERT : 1H.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet **philharmoniedeparis.fr** quatre jours avant la représentation.

LE PREMIER CONCERTO !

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Beethoven grandit dans la ville de Bonn en Allemagne où il étudie le piano, l'orgue, le violon, l'alto et la composition. Il quitte Bonn en 1792 pour aller suivre l'enseignement de Joseph Haydn à Vienne en Autriche. Là, il se produit en tant que pianiste et présente ses premières œuvres. Il rencontre très vite un franc succès auprès du public. Grâce à la célébrité de Haydn, il fréquente la cour et entre en relation avec de nombreux mécènes qui lui permettront de composer et de jouer régulièrement en concert.

Beethoven ne choisit pas d'écrire un concerto pour piano par hasard. Le concerto est une pièce qui place un instrument soliste en dialogue avec l'orchestre. Ainsi, chaque instrument peut avoir son concerto, comme le violon ou la flûte par exemple. Mais quoi de plus naturel pour un pianiste que de composer pour son instrument ?

Dès 1796, Beethoven sent les premières manifestations de ce qui sera le grand drame de sa vie. Âgé de 26 ans, il souffre d'une baisse de l'audition qui, en s'aggravant, l'amène à s'isoler. Malgré le silence qui se fait autour de lui, il compose des œuvres qui figurent parmi les plus belles pages de la musique classique. C'est le cas de la *Symphonie n° 5* ou de la *Symphonie n° 9*, dont le dernier mouvement, *L'Hymne à la joie*, est aujourd'hui devenu l'hymne de l'Union européenne.

L'essor du piano-forte
Lorsque Beethoven compose le *Concerto pour piano n° 1* en 1795, le piano est encore un instrument jeune. Il naît en Italie sous le nom de « *pianoforte* » : qui peut jouer à la fois doucement (*piano*) et fort (*forte*). En actionnant les touches du clavier, des marteaux recouverts de cuir viennent frapper les cordes qui entrent en résonance. Plus puissant que ses ancêtres le clavecin et le clavicorde, il offre de nouvelles possibilités musicales. Beethoven l'a bien compris et ne cesse d'expérimenter ses limites. Il multiplie les notes et les accords, et utilise aussi bien les extrêmes graves que les aigus du clavier. L'enthousiasme grandissant des compositeurs participe au succès du piano-forte qui se modernise jusqu'à devenir le piano que vous pouvez écouter aujourd'hui.

Le premier concerto
Saviez-vous que le *Concerto pour piano n° 1* est en réalité le deuxième voire le troisième des cinq concertos écrits par Beethoven ? En effet, après les avoir interprétés lui-même en concert, il décide de les publier et en profite pour mettre celui que vous allez entendre aujourd'hui en première position. Il le dédie à la Princesse Odescalchi qui était son élève à Vienne.

Le concerto est construit en trois mouvements, c'est-à-dire trois grandes parties, de caractères différents.
Le premier, ***Allegro con brio***, nous fait entendre l'orchestre qui présente aux cordes une mélodie (thème) principale tout à fait reconnaissable par son rythme de marche et son élégance. Elle est ensuite reprise par tout l'orchestre (en tutti) avant l'arrivée d'un deuxième thème beaucoup plus tendre et mélancolique. Puis Beethoven s'amuse à reprendre au piano tous les thèmes en y ajoutant de grandes cascades de notes. Il va même jusqu'à utiliser le piano comme un orchestre en superposant plusieurs éléments mélodiques comme s'ils étaient joués par différents instruments.
• Prêtez bien l'oreille : le piano entre discrètement après l'orchestre.

Le deuxième mouvement, ***Largo*** (de tempo lent), est introduit par le piano soutenu par les cordes qui forment un accompagnement en valeurs longues. On y entend une longue mélodie délicatement ornée que les bois développent ensuite, formant ainsi un dialogue entre le soliste et l'orchestre.
• Essayez de repérer la clarinette dans l'orchestre lorsqu'elle répond au piano.

Après cet épisode rêveur, le troisième mouvement, ***Rondo. Allegro***, est un feu d'artifice sonore. On appelle « **rondo** » un morceau qui fait alterner refrains et couplets. Le thème principal joue le rôle de refrain, il se distingue par son caractère dansant et joyeux. Le piano et l'orchestre le font entendre tour à tour. Puis, un premier couplet est annoncé par les bois et les cuivres en fanfare. C'est l'occasion pour le piano de jouer avec le refrain et de le retravailler comme de la pâte à modeler jusqu'à ce qu'il devienne méconnaissable. Afin de créer des effets de surprise, le refrain réapparaît plusieurs fois sous sa forme originelle.
• Amusez-vous à compter combien de fois il revient !

NASTASIA MATIGNON
ÉLÈVE DE LA CLASSE DE MUSICOLOGIE, MÉTIERS DE LA CULTURE MUSICALE

Jeux

VRAI / FAUX

	Vrai	Faux
Le clavicorde est l'ancêtre du piano-forte.		
Beethoven a composé en tout cinq concertos pour piano.		
Il ne les a jamais interprétés en concert.		
Le *Concerto pour piano n° 1* est dédié à sa tante, la Duchesse Odescalchi.		
Le *Concerto pour piano n° 1* comporte trois mouvements.		

PHRASES À TROUS

Complète les phrases suivantes avec les bonnes propositions.

chef - Haydn - musique - tutti - hymne

Lorsque tout l'orchestre joue en même temps, on dit qu'il joue en _____.

_____ était le professeur de composition de Beethoven à Vienne.

Le dernier mouvement de la *Symphonie n° 9* est l'_____ de l'Union européenne.

Sur scène, c'est le _____ d'orchestre qui commande.

Selon le proverbe, la _____ adoucit les mœurs.

DÉFINITIONS ORPHELINES

Ces définitions ont perdu leurs mots, à toi de les retrouver.

1. C _ _ _ _ _ _ _ _ _
2. _ _ _ _O
3. _ _ _N _ _
4. C _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
5. _ _ _ _ _ _E
6. _ _ _R _ _ _
7. T _ _ _ _
8. _ O _ _ _ _ _

1. Instrument de la famille des bois, je joue un rôle important dans le deuxième mouvement.
2. Je suis un instrument souvent noir, en forme d'aile, mais trop lourd pour voler.
3. Capitale de l'Autriche, on y danse la valse.
4. Art d'assembler les sons sur le papier.
5. Je suis d'or : j'appartiens à la musique autant que les sons.
6. J'alterne avec les couplets, mais une fois qu'on m'a en tête, impossible de se débarrasser de moi.
7. Mélodie, idée musicale sur laquelle est construite une composition.
8. Dans un concerto, je suis sous le feu des projecteurs et je dialogue avec l'orchestre.

Thibaut Benoit

Né dans les montagnes parmi les sapins du Jura, Thibaut Benoit a découvert la musique par la trompette puis le chant lyrique. Son parcours de qualité dans les classes théoriques et en direction d'orchestre au Conservatoire de Paris lui permet de saisir de nombreuses opportunités du monde musical professionnel à la fois dans l'enseignement, dans la médiation et dans la direction d'orchestre. Il est chargé de cours en faculté de musicologie à Paris-Sorbonne et professeur au conservatoire du XVIIe arrondissement. Créateur et chef d'orchestre de l'Ensemble Mazeppa, il s'est produit sur les scènes des festivals de La Chaise-Dieu et de Classique au Vert, lors de concerts en entreprise, dans des hôpitaux ou des lycées, et sous forme de résidence en Provence. Intéressé par la transmission du savoir, il présente de nombreux concerts scolaires et familles, notamment avec l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre Symphonique de Vendée, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre du Conservatoire de Paris... Il souhaite continuer dans cette voie pour faire vivre la musique classique dans le monde d'aujourd'hui.

Edouard Signolet

Edouard Signolet s'est d'abord formé aux lettres modernes à l'Université de Poitiers, puis en tant que comédien au Conservatoire de Poitiers avant d'intégrer le Master II de mise en scène et dramaturgie de Paris X – Nanterre. Au théâtre, il mène la création de trois œuvres de Sofia Fredén à Théâtre Ouvert (*Main dans la main,* 2008, *Pourrie, une vie de princesse* et *Le Vélo*, 2010). À New York, il met en espace *Gzion* d'Hervé Blutsch (2012) en partenariat avec le Centre Culturel Français. L'année suivante, il crée au Studio-Théâtre de la Comédie-Française *La Princesse au petit pois* d'après Hans Christian Andersen. Il est artiste associé à la saison 2014 de Théâtre Ouvert avec notamment les mises en scène de *Nous qui sommes cent* de Jonas Hassen Khemiri, *Buffles* de Pau Miró, et la mise en voix de *Conte de pute* de Laura Gustafsson. Depuis 2006, il collabore avec Jeanne Debost pour des mises en scènes d'opéras (adaptation de *La Cenerentola* de Gioacchino Rossini, au Théâtre Nanterre-Amandiers, *La Servante maîtresse* de Pergolèse, création pour l'Orchestre de Basse-Normandie). Ensemble, ils signent en co-mise en scène leur spectacle *Shakespeare Notes* en 2011, mais aussi *L'Orchestre c'est fantastique* dirigé par Bruno Mantovani avec l'Orchestre de Paris (2012), et *Sorcières*, opéra électronique (2015). Il participe également à des concerts pédagogiques à la Philharmonie de Paris, collaborant avec l'orchestre Les Siècles, dirigé par François-Xavier Roth (*Le Carnaval des Animaux,* Camille Saint-Saëns, *Pierre et le loup*, Serge Prokofiev, 2011). En 2011, 2012 et 2015, il met en scène trois *Concert Tôt* au Théâtre du Châtelet. Il expérimente depuis 2009 des formes courtes d'opéras, pour deux chanteurs, un instrument et un comédien qui ont été présentées à la Philharmonie de Paris et tournent actuellement en France et à l'étranger. En 2016, il signera le livret et mettra en scène *Alice au pays des merveilles*, opéra jeune public, en partenariat avec l'ONDIF et la Philharmonie de Paris sur une musique de Matteo Franceschini. Il mettra également en scène l'opéra contemporain *Folk songs* de Luciano Berio avec le chef Jean-Michaël Lavoie, un opéra baroque pour le Théâtre royal de Potsdam en Allemagne avec l'ensemble Les Surprises, et *Les Aventures de Pinocchio* sur une musique de Laurent Petitgirard.

BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

Quentin Hindley

Quentin Hindley s'est formé au Conservatoire de Paris auprès du chef d'orchestre hongrois Zsolt Nagy. Il a reçu entre 2007 et 2012 les premiers prix de direction d'orchestre, d'orchestration, d'analyse, avant de se perfectionner avec Pierre Boulez, Paavo et Neeme Järvi, Susanna Mälkki, Jorma Panula et Michail Jurowski. La saison 2014-2015 aura marqué une étape importante dans la carrière du jeune chef : concerts d'abonnement avec l'Orchestre National de Lyon et le pianiste Alexandre Tharaud pour sa dernière saison en tant que chef résident, assistant de Leonard Slatkin, débuts avec l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Symphonique de Bretagne, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, l'Orchestre Philharmonique de Marseille et l'Orchestre Régional de Basse-Normandie. Il a également été l'invité de l'Opéra de Lyon, en ouverture de la prestigieuse Biennale de la danse. Plus récemment, le festival d'Aix-en-Provence l'a accueilli pour un travail d'assistant sur la première française du nouvel opéra pour enfants *Le Monstre du Labyrinthe* du compositeur britannique Jonathan Dove, donnée par l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée sous la direction de Sir Simon Rattle. Quentin Hindley ouvrira la saison 2015-2016 de l'Orchestre National de Lille avec deux concerts d'abonnement, puis de l'Orchestre de Pau – Pays de Béarn avant de rejoindre l'Orchestre de chambre de Paris et l'Orchestre d'Avignon pour ses débuts avec ces formations. Soucieux de transmettre la musique au plus grand nombre, et notamment aux plus jeunes, Quentin Hindley est régulièrement sollicité pour des concerts jeunes publics, et ce n'est donc pas un hasard si l'Opéra de Lille l'a invité en juin 2016 pour la première reprise du *Monstre du Labyrinthe*. Au-delà des frontières françaises, Quentin Hindley a travaillé – entre autres – avec le Sinfonietta de Berlin, l'Orchestre Symphonique de Miskolc en Hongrie et l'Orchestre Philharmonique Janáček en République tchèque. Il est également l'invité du Festival International de Musiques Sacrées de Fribourg à l'automne 2015, pour un concert autour de l'œuvre de Thierry Escaich.
Altiste de formation, il a longtemps travaillé au sein de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris.

Guillaume Bellom

Né en 1992, Guillaume Bellom débute conjointement l'étude du piano et du violon à l'âge de six ans au Conservatoire à rayonnement régional de Besançon. Il y obtient en 2008 ses prix de piano, de violon et de musique de chambre. En 2009, il est admis à l'unanimité au Conservatoire de Paris dans la classe de piano de Nicholas Angelich et Romano Pallottini et suit également les enseignements de Frank Braley, Marie-Françoise Bucquet, Dominique Merlet, Leon Fleisher ou encore Jean-Claude Pennetier. Après avoir obtenu son Master en mai dans la classe d'Hortense Cartier-Bresson, il rejoint en septembre 2014 la formation au Diplôme d'Artiste Interprète. En 2011, il est reçu à l'unanimité au concours d'entrée en violon du Conservatoire de Paris dans la classe de Roland Daugareil. Son grand intérêt pour la musique de chambre le pousse à se produire au sein de diverses formations, notamment au Festival de Pâques à Aix-en-Provence et à l'Août musical de Deauville. Il est membre fondateur du Quatuor Abegg, avec lequel il se produit notamment à Bruxelles et à Chambéry. Il est régulièrement invité à jouer à la fondation Singer-Polignac où il est pianiste résident depuis 2012, au Festival des Arcs de Bourg-Saint-Maurice, au Bel-Air Claviers Festival à Chambéry, aux Journées Ravel de Monfort-l'Amaury, au festival Orgue en ville de Besançon, au Printemps musical de Saint-Cosme, au Printemps Musical des Alizés à Essaouira et aux Vacances de Monsieur Haydn à la Roche-Posay. En 2014, il fait ses débuts au Théâtre des Champs-Élysées en interprétant *Le Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns et devient lauréat de la Fondation L'Or du Rhin. Il remporte en 2015 le premier prix du Concours International de Piano d'Épinal, en interprétant en finale le *Concerto pour piano en la mineur* de Robert Schumann avec l'Orchestre national de Lorraine sous la direction de Jacques Mercier. La même année, il est finaliste du Concours international de piano Clara Haskil et obtient le prix « Modern Times » pour la meilleure interprétation de l'œuvre contemporaine. Son premier disque, enregistré avec le pianiste Ismaël Margain et consacré aux œuvres de Schubert pour quatre mains, paraît sous le label Aparté. Il est récompensé d'un « *ffff* » dans *Télérama*. Un deuxième disque à quatre mains, consacré aux œuvres de Mozart, est paru en avril 2014.

Orchestre du Conservatoire de Paris

La pratique de l'orchestre est inscrite dans l'histoire de l'institution : dès 1803, les symphonies de Haydn, puis de Mozart et de Beethoven étaient jouées par les élèves sous la direction de François-Antoine Habeneck ; ce même chef fonde en 1828 avec d'anciens élèves, la Société des Concerts du Conservatoire, à l'origine de l'Orchestre de Paris. Cette pratique constitue aujourd'hui l'un des axes forts de la politique de programmation musicale proposée par le Conservatoire dans ses trois salles publiques, dans la salle des concerts de la Philharmonie de Paris, institution partenaire de son projet pédagogique dès sa création, ainsi que dans divers lieux de production français ou étrangers. L'orchestre du Conservatoire est constitué à partir d'un ensemble de 350 instrumentistes, réunis dans des formations variables, renouvelées par session, selon le programme et la démarche pédagogique retenus. Les sessions se déroulent sur des périodes d'une à deux semaines, en fonction de la difficulté et de la durée du programme. L'encadrement en est le plus souvent assuré par des professeurs du Conservatoire ou par des solistes de l'Ensemble intercontemporain, partenaire privilégié du Conservatoire. La programmation de l'Orchestre du Conservatoire est conçue dans une perspective pédagogique : diversité des répertoires abordés, rencontres avec des chefs et des solistes prestigieux.

Orchestre du Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt

L'Orchestre symphonique du Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt est un outil de formation essentiel pour ses jeunes musiciens pour lesquels l'apprentissage de la scène doit être une priorité artistique en vue de leur insertion professionnelle. Fort de son expertise et désireux de donner toute sa place à l'enseignement des pratiques collectives, le PSPBB inscrit cette action dans une dynamique d'excellence : concerts donnés dans les plus grandes salles, diversité des répertoires, encadrement pédagogique de premier ordre. Le concert inaugural de l'orchestre s'est tenu au Théâtre du Châtelet dans *Le Martyre de Saint-Sébastien* de Claude Debussy sous la direction d'Alain Louvier en mai 2011. Sous la direction artistique de Pierre-Michel Durand, l'orchestre se produit en 2012 et 2013 à la salle Pleyel dans des programmes réunissant Weber, Strauss, Wagner, Brahms et Moussorgsky ainsi qu'au Festival de Lacoste pour *Don Giovanni* de Mozart. En 2013-2014, l'orchestre était également présent à la salle Pleyel et au Nouveau Siècle à Lille en ciné-concert autour du film

de Sergueï Eisenstein, *Le Cuirassé Potemkine*, avec les musiques de Chostakovitch. En juin 2015, l'orchestre s'est produit à la Philharmonie de Paris lors d'un concert famille dirigé par Josep Vicent autour de la *Symphonie n° 9 « Du Nouveau Monde »* de Dvořák et présenté par Juliette. En marge de ses concerts à l'extérieur, l'orchestre se produit régulièrement aux CRR de Paris et de Boulogne-Billancourt en effectifs variables, prenant ainsi toute sa part à l'action pédagogique de l'établissement.

Violons
Claire Aladjem
Gerta Alla
Clément Bréchet
Andrew Burgan
Hector Burgan
Quentin Capozzoli
Thomas Cardineau
Vashka Delnavazi
Thomas Descamps
Romain Gerbi
Sarah Jegou
Mathieu Joubert
Lucile Kasedo
Mathilde Klein
Charlotte Klinke
Théotime Langlois
Luxi Lavielle
Emma Lee
Shuichi Okada
Antoine Paul
Arthur Pierrey
Léa Roeckel
Rachel Sintzel Strippoli
Gabriele Slizyte
Charline Steffann
Anh-Thu Pham

Altos
Alexandre Baldo
Gabriel Defever
Maxime Devynck
Clémence Dupuy-Kovacshazy
Carrie Jones
Clara Lefèvre-Perriot
Pauline Le Toullec
Issey Nadaud
Beatriz Ortiz Romero
Leon Van-Den-Berg
Violaine Willem

Violoncelles
Noémie Akamatsu
Rémi Carlon
Charbel Charbel
Jean-Baptiste Ginouves-Maizieres
Giacomo Oudin
Florian Pons
Amélie Potier
Pierre Schaaf

Contrebasses
Jean-Edouard Carlier
Wei-Yu Chang
Patrick Estibals
Lucas Faucher
Mathias Yañez
To-Yen Yu

Flûte
Carina Samitz

Hautbois, cor anglais
Paul Atlan
Hugo Quaccia

Clarinettes
Sonia Borhani
Yoann Colino Grillet

Bassons
Gerald Porretti
Carla Rouaud

Cors
Jeanne Maugrenier
Jean Wagner

Trompettes
Kun Hong
Célestin Guerin

Timbales
Steve Clarenbeek-Gennevee

Orchestre composé des élèves et des étudiants du Conservatoire de Paris et du Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt

Réponses :

VRAI / FAUX
Vrai – Vrai – Faux – Faux – Vrai.

PHRASES À TROUS
Tutti – Haydn – hymne – chef – musique.

DÉFINITIONS ORPHELINES
1. Clarinette – 2. Piano – 3.Vienne – 4. Composition – 5. Silence – 6. Refrain – 7. Thème – 8. Soliste.

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE 1 - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01

RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER ÉRIC KAYSER®

(PHILHARMONIE 1 - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)

01 42 49 74 74

CAFEDESCONCERTS.COM

Illustration de couverture : © Sandrine Kao. Imprimeur BAF - E S 1-1041550 - 2-1041546 -3-1041547